

gile, que dans l'effor de sa vengeance Dieu frappe toujours de préférence sur les plus coupables, & que les calamités publiques sont toujours des événemens surnaturels, effet direct & isolé de la justice divine, l'auteur réfute encore mieux l'opinion très-fausse de ceux qui regardent les événemens naturels comme étrangers aux desseins de l'éternelle Providence. Il fait voir admirablement combien la nature, cette humble servante de l'Eternel (car elle n'est autre chose, dit très-bien M^r. de Buffon, que *le système des loix établies par le Créateur*), coopere à ses desseins de bienfaisance ou de punition (a). C'est dommage que dans ce traité rempli d'érudition & de bonne théologie, le burlesque soit quelques fois mêlé au sérieux, & que les plus graves réflexions prennent quelques fois un ton comique : effet naturel de l'imagination un peu exaltée de l'auteur, & de son amour pour la singularité qui le porte à donner aux choses communes un air extraordinaire, à grouper des idées & expressions insolites pour former des tableaux failans & neufs. Défaut dont selon toute apparence il ne se corrigera que lorsqu'on parviendra à le bien persuader que c'est un défaut. (b)

(a) L'auteur paroît avoir eu sous les yeux la dissertation que j'ai publiée sur le même sujet *, & en avoir fait usage sans la citer, ce que je suis très-éloigné de trouver mauvais. Elle a été en Allemagne & insérée dans le *Religions-Journal*.

(b) Il ne faut pas confondre Mr. J. M. Sailer,